



**Cahier
romand**

Handicaps et foi

Editorial

Le Carême



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale des Boucles du Rhône

Paroisses de l'Épiphanie (Lignon)

Sainte-Marie du Peuple, Saint-Pie X (Bouchet)

Saints-Philippe et Jacques (Vernier)



MARS 2026 | NO 3 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Le Carême

PROPOSÉ PAR VÉRONIQUE VOLKEN

TIRÉ PARTIELLEMENT DE: [HTTPS://WWW.LEJOURDUSEIGNEUR.COM/FETES-CHRETIENNES/CAREME](https://www.lejourdeuseigneur.com/fetes-chretiennes/careme)

Le Carême représente la période de quarante jours qui précède Pâques. Ce temps de préparation est également un temps de conversion intérieure où le chrétien, par la pratique du jeûne, de la prière et de la charité, est appelé à revenir vers Dieu et à s'ouvrir aux autres.

Le Carême est une période très importante pour les chrétiens, car il les prépare à la fête de Pâques. Le Carême commence le mercredi des Cendres et finit le Jeudi saint, les dimanches ne comptant pas.

Pour les chrétiens, cette période rappelle les 40 jours passés par Jésus au désert, au début de son ministère. Le nombre 40 est très souvent repris dans la Bible: le Déluge s'est déroulé en 40 jours; Moïse a passé 40 jours et 40 nuits sur la montagne en la présence de Dieu qui lui a révélé les Tables de la Loi et la Torah. Il réfère aussi au nombre d'années passées par les Hébreux dans le Sinaï, à la sortie d'Egypte. Le Carême ou quarante jours pour se convertir. Le Carême peut être considéré comme un temps de maturation et de préparation vers une conversion, vers l'avènement d'un renouveau. C'est tout le sens de la période du Carême: se préparer à la fête de Pâques, qui célèbre la Résurrection de Jésus. Comme lui, nous sommes aussi appelés à « ressusciter » et à renouveler notre foi.

Le Carême, un temps de pénitences, souvent interprété comme un temps de privations; aujourd'hui, l'Eglise catholique préfère l'envisager sous l'angle de « la rencontre » et « du cœur à cœur » de l'homme avec son Seigneur.

Pour qu'il devienne « juste », la tradition propose au croyant trois outils: l'aumône, la prière et le jeûne. C'est une posture qui invite le croyant à réviser ses priorités dans une dynamique de décentrement et

de retour à Dieu. Néanmoins, l'Eglise n'impose aucun modèle. Le temps du carême est, pour le chrétien, un chemin d'engagement personnel. Chacun est libre de choisir comment vivre cette période et d'utiliser les moyens qui lui permettent de revenir à l'essentiel, c'est-à-dire de laisser tomber le superflu et de revitaliser sa relation à Dieu.

Le déroulement du Carême

Le Carême se déroule donc sur quarante jours et comprend quatre temps liturgiques importants: le mercredi des Cendres (début), la mi-Carême, les Rameaux et la Semaine sainte. Pendant toute la durée de ce temps liturgique, les ornements des prêtres sont de couleur violette.

Célébré le lendemain de Mardi gras, le mercredi des Cendres marque l'entrée des chrétiens en Carême. Du latin *Dies cinerum* (« jour des cendres »), il représente le premier jour de pénitence et de jeûne. Lors de la messe célébrée ce jour-là, le prêtre bénit les cendres des rameaux brûlés l'année précédente, puis marque d'une croix de cendres le front des croyants. Le fidèle est invité à se souvenir de sa fragilité d'être humain et à se repentir.

Dimanche des Rameaux

Le dimanche des Rameaux est le premier jour de la Semaine sainte, qui conclut le temps du Carême. Le sixième dimanche après le mercredi des Cendres (ou le dimanche précédant le dimanche de Pâques), les chrétiens fêtent l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem et commémorent la Passion du Christ. La célébration religieuse est marquée par la bénédiction des buis et par la lecture du texte de la Passion de Jésus. Dans nos régions, le buis bénit, est souvent utilisé, pour les chrétiens, pour orner chez eux un crucifix ou pour être déposé sur une tombe. Ce geste signifie leur foi dans la Résurrection du Christ.

Journée de l'Apostolat des laïcs sur notre Unité pastorale

A cette occasion, des paroissiennes ont témoigné de leur engagement en Eglise. Pour ce mois de mars, nous vous proposons de lire Irina et Freyzel et dans le magazine d'avril, vous trouverez ceux de Jeanine et Débora. Merci à chacune pour leur magnifique partage.

A l'Épiphanie, Irina

PAR IRINA | PHOTO: JADE

Bonjour,
je me présente: je m'appelle Irina et j'ai 21 ans.

Aujourd'hui, on m'a proposé de faire un petit témoignage pour l'Apostolat des laïcs. Pour moi, ça signifie vivre sa foi concrètement dans le quotidien et c'est exactement ce que je cherche à faire chaque jour.

J'ai grandi dans une famille croyante, mais pas très pratiquante. Quand j'étais petite, j'allais surtout aux messes importantes et souvent à Fatima, mais petit à petit, je me suis mise à me poser des questions sur Dieu et sur ma foi. J'ai reçu le baptême et fait ma première communion. J'ai d'abord suivi le catéchisme en portugais, une mauvaise expérience marquée par la peur d'un Dieu qui punit, puis j'ai continué le catéchisme au Lignon, j'aimais surtout les activités, le bricolage et le goûter, avec de belles personnes, sans vraiment comprendre ce que cela signifiait pour moi.

Concrètement, je m'occupe du groupe de première communion, ainsi que du groupe Communion Jeunes+, qu'on vient de mettre en place avec mon amie Guwani. Je suis aussi lectrice dans la paroisse et très engagée au niveau cantonal avec Kairos, un mouvement de retraites pour les jeunes où j'ai aussi pu témoigner de ma vie et de ce que signifie être témoin du Christ aujourd'hui.

Quand je m'engage pour l'Eglise, ça me fait vraiment du bien. C'est une manière pour moi de nourrir ma foi, de me sentir proche de Dieu et de transmettre toutes ces choses-là aux enfants, mais aussi aux personnes autour de moi. En fait, c'est ma manière d'être témoin du Christ, tout simplement. Dès qu'il y a des événements dans l'Eglise, comme l'appel décisif, la journée des confirmands ou l'animation d'activités, j'essaie d'être disponible et d'aider là où il y a besoin. Je tiens aussi à remercier Sébastien, le fils de Véronique, parce que c'est grâce à lui que je suis entrée dans ce milieu et que j'ai découvert tous ces engagements qui nourrissent ma foi.

Si je fais tout cela, ce n'est pas pour faire des choses ou accumuler des responsabilités, mais parce que j'ai rencontré le Christ et que j'ai envie de lui répondre. Et je ne le fais pas toute seule: c'est la grâce de Dieu qui me guide et me donne la force de m'engager.

« Que votre lumière brille devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Mt 5, 16)

Merci beaucoup de m'avoir écoutée et que Dieu vous bénisse.



Irina nous partage son amour de Dieu.

A Cointrin, Freyzel

PAR FREYZEL

Bonjour à toutes et à tous,

Avant de commencer, je voudrais d'abord rendre grâce au Seigneur pour sa présence dans nos vies et pour tout ce qu'Il nous permet de vivre à travers notre Eglise.

Je voudrais aussi remercier le prêtre de m'avoir donné l'occasion de partager ce témoignage aujourd'hui, en ce dimanche des laïcs.

Si je prends la parole aujourd'hui, ce n'est pas parce que je suis un expert ou quelqu'un d'exceptionnel, mais simplement parce que je suis une personne simple comme vous tous engagée, comme beaucoup d'entre vous et catéchiste au sein de notre Eglise.

Etre catéchiste, pour moi, ce n'est pas seulement transmettre des connaissances sur la foi. C'est avant tout accompagner des enfants, des jeunes, parfois des familles, sur un chemin où l'on cherche ensemble qui est Dieu et quelle place Il a dans nos vies. Et je peux dire une chose avec certitude: dans cet engagement, je reçois autant que je donne.

Au départ, je me suis engagée assez simplement. On m'a demandé si je pouvais aider... et j'ai dit oui. Pas parce que je me sentais prêt, mais parce que je sentais que c'était important. Avec le temps, j'ai compris que Dieu n'appelle pas des personnes parfaites, mais des personnes disponibles. Et souvent, Il nous fait grandir à travers ce service.

Etre laïc engagé dans l'Eglise aujourd'hui, ce n'est pas toujours facile. Il y a des questions, des doutes, parfois de la fatigue ou du découragement. Mais il y a aussi beaucoup de joie: la joie de voir un enfant poser une question profonde, la joie d'un moment de partage vrai, la joie de sentir que l'Eglise est vivante grâce à toutes celles et ceux qui donnent un peu de leur temps.

Le dimanche des laïcs nous rappelle une chose essentielle: l'église, ce n'est pas seulement le prêtre ou les personnes visibles, c'est nous tous. Chacun, avec ses talents, son histoire, ses limites aussi, a une place à prendre. L'engagement des laïcs n'est pas un « plus » pour l'Eglise: il est indispensable.

Personnellement, mon engagement m'aide à vivre ma foi de manière plus concrète. Il m'oblige à me poser des questions, à écouter, à témoigner par des gestes simples. Et surtout, il me rappelle que la foi se vit ensemble, dans la communauté.

Si j'avais un message à partager aujourd'hui, ce serait celui-ci: oser s'engager, même modestement. On n'a pas besoin de tout savoir ni de tout maîtriser. Il suffit parfois d'un « oui » et Dieu fait le reste.

Je vous remercie pour votre écoute et merci à tous les laïcs engagés qui font vivre notre Eglise au quotidien.



Calendrier paroissial

Messe dominicale les dimanches à 11h
avec remise des **Bibles aux enfants de première année de communion, le 15 mars**

Atelier couture les lundis à 14h au temple du Lignon

Prière des mères les mercredis, à 10h à la chapelle

Méditation chrétienne les mercredis à 19h15 à la chapelle

Groupe des Jeunes (GdJ) les jeudis scolaires à 20h

En mars

Lundi 2	19h15	Réunion des lecteurs et auxiliaires
Mardi 3	20h	Info sur les semaines de jeûne en Carême
Mercredi 4	19h	Conseil de Communauté
Vendredi 6	18h	Au temple du Lignon : journée mondiale de prière, avec le Nigeria
Mardi 10	19h	Conseil de paroisse
Mercredi 11	18h 19h	A la chapelle : prière de Carême, suivie de... ... au temple du Lignon : soupe de Carême
Mercredi 18	20h	Tables de la P(p)arole à l'Epiphanie
WE des 21 et 22		A la Côte aux Fées pour les participants des Tables de la P(p)arole
Samedi 28		A la paroisse, retraite de la première communion

Au livre de la vie

Sont entrés dans la lumière du Ressuscité

Mireille Hortense Renevey, le 9 janvier, au 23 avenue du Lignon

Concetta Capra, le 10 janvier, au 53 avenue du Lignon

Pierre Emile Delacombaz, le 23 janvier, au 31 avenue du Lignon

Abbé Jean-Pierre Courtois, le 24 janvier, prêtre sur notre paroisse de 1969 à 1978

Antonia Lorenz, le 28 janvier, à l'EMS La Châtelaine



« Que le Dieu de la Vie leur fasse découvrir la splendeur de sa gloire. »

Décès de l'abbé Jean-Pierre Courtois

POUR LE PREMIER GROUPE DES JEUNES DE L'EPIPHANIE: ANDRÉ MATTER

PHOTO: J.-P. COURTOIS

Ordonné prêtre le 29 mars 1969, Jean-Pierre Courtois a été nommé vicaire à la paroisse de l'Epiphanie la même année.

Dès son entrée en fonction en septembre, il a développé et créé de nombreux groupements paroissiaux, pour la jeunesse particulièrement: groupe des jeunes se réunissant chaque semaine, partages d'Évangile le dimanche soir, mouvements scouts et servants de messe. Il s'est impliqué avec énergie et dévouement, organisant des sorties, des soirées lotos et diapos, des voyages ainsi que deux pèlerinages, à Rome et en Terre Sainte.

La Terre Sainte, il l'aura également fait découvrir à la chorale qu'il a dirigée lorsqu'il n'y avait pas de directeur. Boute-en-train, il apportait joie et bonne humeur lors des traditionnelles soirées-festives de la chorale.

Passionné d'histoire, d'art et de voyages, il a visité 115 pays tissant des liens d'amitié sur tous les continents, organisant des actions de soutien pour des paroisses en Afrique et à Madagascar, entre autres.

Celles et ceux qui l'ont côtoyé se souviendront aussi de son fort tempérament, excessif et autoritaire parfois. Mais c'était un homme généreux, fidèle en amitié, soucieux des autres, distribuant sans hésiter l'intégralité d'un héritage aux pauvres qu'il connaissait. Il aimait rire, chanter, blaguer et jouer aux cartes. C'était un redoutable joueur au jass!

Jean-Pierre Courtois était atteint depuis 40 ans d'arthrose. Malgré les soins, sa maladie a empiré d'année en année ne lui laissant aucun répit, de jour comme de nuit. Malgré ses souffrances, ajoutées encore à d'autres maladies, il ne se plaignait jamais. « Soutenu à la base par la prière et l'humour, j'ai pensé que le sourire était la meilleure recette pour le bien des autres. »

Il a rejoint le Père, pour son ultime voyage, le mardi 27 janvier, en toute sérénité.

C'est avec gratitude et respect que nos prières l'accompagnent. Que le Dieu d'Amour l'accueille dans sa Tendresse infinie.



*L'abbé Jean-Pierre Courtois
1941-2026.*

Fête paroissiale de l'amitié du 25 janvier

POUR L'ÉQUIPE DE PRÉPARATION VÉB
PHOTOS: VIB, ARTHUR

Après la messe de 11h, des paroissiens se sont retrouvés dans la salle communale, sous l'église, pour un repas convivial. Le coin des buffets salés et sucrés a vite débordé de bonnes choses, les tables étaient mises et un mur affichait de magnifiques tableaux représentant tous les groupes et activités qui se passent à l'Epiphanie.

Les jeunes de la paroisse (GdJ) avaient aménagé leur local afin d'accueillir ados et enfants désirant s'amuser, avec jeux de société, pêche miraculeuse et baby-foot.

Suzanne, Hans-Ruedi et Anne-Marie avaient organisé la tombola: deux paniers garnis pour les adultes et un tirage de divers jouets, jeux et poupées pour les enfants.

Vincent et André au bar, Hans-Ruedi à la machine à pop-corn, Sabine en cheffe de cuisine, Elisa, Maria-Aurora, Christine, Roger, Madeleine, Pierre-Antoine, Michel, Antonino pour la mise en place, organisation, vaisselle et rangements. J'espère n'oublier personne.

Ce fut une grande joie de voir plus d'une centaine de personnes s'attabler après avoir déposé leurs plats à partager sur les buffets. Merci à tous pour votre présence!

Un merci spécial au généreux couple donateur qui a permis l'équilibre des comptes en payant la location de la salle.

Et enfin: MERCI merci merci merci à tout le monde!



Tombola: dans une ambiance joyeuse, les noms des gagnants sont tirés et annoncés par les enfants tout heureux de ce rôle actif dans la fête.



Ça rigole en cuisine devant les piles d'assiettes!



Les confirmands et les jeunes de la paroisse réunis par leurs animateurs.



Calendrier paroissial

Célébration des messes : chaque dimanche à 9h30 / En semaine, le mercredi à 8h30

En mars

Mardi 3	19h30	Répétition de la chorale
Samedi 7	10h	Baptêmes
Mardi 10	19h30	Répétition de la chorale
Jeudi 12	14h30	Messe et rencontre Mouvement Chrétien des Retraités (MCR)
Dimanche 15	11h30	Repas communautaire et après-midi : jeux de société
Mardi 17	19h30	Répétition de la chorale
Mardi 24	19h30	Répétition de la chorale
Dimanche 29	9h30	Messe des Rameaux avec animation pour les enfants
Mardi 31	19h30	Répétition de la chorale

Dimanche 15 mars 2026

« Qui a des semences peut semer l'avenir. »

Cette année, la Campagne œcuménique défend le droit à des semences locales, l'un des fondements d'un avenir porteur d'espoir.

11h30: apéritif | **12h**: repas communautaire avec panier à votre bon cœur

Au menu : soupe aux légumes, fromage, tarte aux pommes

Après-midi : jeux de société

Vous êtes, tous et toutes, les bienvenus!



Action
de Carême

Au-revoir à notre secrétaire...

... Catherine Lachavanne

PAR ANTONIO VISCOSI, PRÉSIDENT DE LA PAROISSE | PHOTO: MARTHA

Dimanche 1^{er} février, célébration pour les laïcs : à la fin de la messe, nous avons proposé aux paroissiens de venir partager le verre de l'amitié et nous avons profité de ce moment convivial pour informer et annoncer au nom de la Paroisse Sainte-Marie du Peuple le départ de Catherine Lachavanne, après 15 ans de bons et loyaux services et un investissement sans faille pour la paroisse. Toute la communauté de Sainte-Marie du Peuple se joint à moi pour la remercier pour sa gestion des kermesses d'une main de maître, des repas communautaires organisés et partagés après les célébrations, ainsi que pour son travail au secrétariat ces dernières années.

Elle est et reste une paroissienne impliquée dans les activités liturgiques. Nous lui souhaitons le meilleur pour cette nouvelle page qui s'écrit.



Merci Catherine pour tout ce que tu as apporté à notre paroisse.



Calendrier paroissial

Messe des familles et des Rameaux le 29 mars à 10h30, à la nouvelle église de Saint-Pie X

Cette messe des familles sera animée par les confirmands. De plus, ce dimanche 29 mars, nous célébrerons dans la nouvelle Eglise de la Paroisse Saint-Pie X.

Il n'y aura donc plus les messes du dimanche à l'EMS des Franchises à partir de cette date-là.

Des rendez-vous en mars à Sainte-Marie du Peuple

Jeudi 5	19h	Réunion Conseil de Communauté
Vendredi 13	20h	Rencontre confirmands
Samedi 14	10h	Rencontre Eveil à la foi
Mardi 24	19h	Réunion de préparation aux baptêmes à Cointrin
Vendredi 27	20h	Rencontre confirmands
Samedi 28	11h	Rencontre catéchuménat

Des nouvelles du catéchuménat et des catés

PAR MIREILLE | PHOTO: MAURIANE

Les neuf enfants et les trois adultes qui se préparent au baptême et autres sacrements de l'initiation ont reçu la bénédiction de l'Entrée en catéchuménat.

Freyzel, Mauriane et Samira, les catéchètes, accompagnent ces enfants cette année.

Un grand merci à elles pour cette belle célébration et pour tout ce temps donné à la transmission de la foi !

Les neuf enfants de 5P de la première année de préparation à la première communion ont reçu la Bible lors de la célébration avec le Père Sixtus Takang.





Calendrier paroissial

Messe dominicale à l'église: tous les samedis à 18h

Chapelle:

Messe tous les vendredis à 18h

Chapelet les vendredis à 17h30, excepté le 1^{er} du mois

Adoration le 1^{er} vendredi du mois à 17h

Moment de prière tous les mercredis à 8h45

Rencontres en mars

Samedi 7	18h	Messe
Mardi 10	19h	Soirée de Carême à la Paroisse protestante
Jeudi 12	20h	Répétition de la chorale
Samedi 14	10h 18h	Catéchèse première communion 2 ^e année Messe
Jeudi 19	20h	Répétition de la chorale
Samedi 21	18h	Messe
Jeudi 26	20h	Répétition de la chorale
Samedi 28	10h 18h	Catéchèse première communion 2 ^e année Messe des Familles et des Rameaux avec la chorale

Pour les rencontres encore non prévues à ce jour, veuillez consulter les feuilles dominicales du mois de mars.

Au livre de vie

Est devenue enfant de Dieu par le baptême: le 7 février 2026

ZBAEREN Cloé

« Puisse-t-elle grandir dans l'affection des siens et dans la certitude que Dieu l'aime. »

Loto des dames 2026

PAR CJ | PHOTO: FRANCIS

La charmante soirée loto a eu lieu le jeudi 8 janvier à la buvette des Ranches. Merci d'être venu-e-s!

Grâce à votre générosité, nous avons récolté **500 francs!**

UN IMMENSE MERCI À TOUTES LES PERSONNES qui ont donné de leur temps et de leur énergie. En effet, sans elles, cette soirée n'aurait pas eu lieu et cela aurait vraiment été dommage.



Les Reines 2026 ont chacune reçu une belle rose.

La compassion du Samaritain



PAR FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE

PHOTO: DR

Chère Lectrice, cher Lecteur,

Le 1^{er} mars est la « Journée suisse des malades », célébrée traditionnellement le premier dimanche de mars depuis 1939. Forte de son histoire, elle a tendance à prendre le pas sur la « Journée mondiale du malade », instituée par Saint Jean-Paul II en 1992.

Cette année, celle-ci a été célébrée le 11 février dernier avec comme thème choisi par le pape Léon XIV « La compassion du Samaritain : aimer en portant la souffrance de l'autre ».

Il est intéressant de noter que la parabole du bon Samaritain, qui inspire le thème, évoque un blessé, un homme laissé à « moitié mort » par des bandits. A défaut d'avoir une journée des blessés, nous les prenons avec dans nos prières lors de cette Journée des malades. Nous pensons entre autres aux grands brûlés de Crans, aux blessés des guerres, abjects abcès qui gangrènent le monde, et aux malades, bien sûr. Moins visible, je pense aujourd'hui également à la santé mentale qui peut être un vrai chemin de croix pour celles et ceux qui en souffrent, ainsi que pour leur entourage. Nous confions dans un même élan tous les soignants, proches aidants, aumôniers, avec une vive gratitude et une grande estime. Oui, alors que la société a tendance à manifester sa reconnaissance à

mi-voix, nous l'énonçons avec force : MERCI à vous, qui prenez soin au sens propre, au cœur même des douleurs. Merci à vous qui aimez « en portant la souffrance de l'autre ». Vous êtes des trésors précieux dont le monde a résolument besoin. Soyez bénis, soyez encouragés par notre Seigneur tout puissant en son amour!

Il est parfois confortable de penser que la maladie concerne les autres. Jésus nous interpelle pourtant avec l'évangile de la paille et de la poutre (Mt 7, 1-5), appelant notre introspection. Le concept de « projection » est maintenant bien établi en psychologie comme mécanisme courant de défense psychologique : accuser les autres de nos propres défauts. Bonne nouvelle, Jésus est venu non pas pour les justes et les bien portants, mais pour les pécheurs et les malades (Mt 9, 12-13).

En ce temps de Carême, après avoir reçu l'envoi lors du mercredi des Cendres : « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile », cheminons en osant faire la lumière sur nous-mêmes, à la mesure du Seigneur – celle de miséricorde, osons passer par la mort avec le Christ, au creuset des enfers, pour être relevés, avec Lui et rayonner de sa Résurrection.

Belle traversée, et, là est notre confiance, belles Pâques!

ÉGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE

Prochaine parution: avril 2026

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à :
myr.bettens@gmail.com
ou à : ECR, Vie de l'Église à
Genève, rue Général-Dufour 18,
1204 Genève.

Celui qui murmurait à l'oreille...

Résurgence d'une tradition moyenâgeuse ou réponse à un besoin croissant ? L'abbé Romain Gajo, prêtre exorciste dans le Jura pastoral, a exploré la nature de la libération spirituelle et de l'exorcisme dans le contexte contemporain lors d'une conférence à la paroisse de Corsier, fin janvier.

**TEXTE ET PHOTOS
PAR MYRIAM BETTENS**

« Je ne sais pas si c'est parce que la thématique est revenue au goût du jour... », s'interroge une participante en guettant la réaction de sa voisine. Cette dernière, tout en se retournant pour jeter un regard circulaire à l'église de Corsier, complète l'interrogation restée en suspens : « ... en tout cas c'est plein ». Tous attendent la venue de l'abbé Romain Gajo. Exorciste durant huit ans dans le Jura pastoral, il est venu à Genève à l'invitation de l'Unité pastorale Arve-Lac présenter une conférence traitant de « L'exorcisme aujourd'hui ».

Sentant que cet intérêt pourrait avoir une connotation plus personnelle, le président du conseil de paroisse enjoint les participants à ne pas faire état de pré-occupations individuelles durant cette conférence. La précaution n'est, semble-t-il, pas inutile, car comme l'indiquera ensuite l'invité, « les demandes d'exorcisme sont partout en augmentation ». Pour étayer son propos, le prêtre se base sur des données « qui circulent en interne de manière confidentielle » et sur sa propre pratique, en l'absence de chiffres publiés par les diocèses. « Je reçois entre trois et quatre demandes par semaine », mais seules un à deux pour cent de celles-ci mènent à un exorcisme. « Ils sont donc rares et c'est rassurant ».

Le conférencier corrèle l'augmentation de cette demande à une croissance des pratiques occultes favorisées par ce qu'il appelle le « tournant Harry Potter » : La sorcière n'effraie plus, elle séduit. S'ajoute à cela un vide spirituel entretenu par le déclin de la pratique religieuse et un commerce explicite des sorts mettant en avant l'efficacité et l'immédiateté. « Aujourd'hui on peut payer quelques centaines de francs pour maudire une personne et le pire, c'est que ça marche ! ». Du moins, en apparence, car « le Mal produit un effet "boomerang" encore plus



Formé en tant que de maître-coiffeur, puis colonel à l'armée, ce n'est que tardivement que Romain Gajo découvre sa vocation.



En 2014, l'abbé Gajo a reçu de son évêque le mandat de libération spirituelle et d'exorcisme.

violent pour l'émetteur et le bénéficiaire du sort». L'Eglise appelle donc à une grande prudence, car toute pratique spirituelle a son envers. Mais pas de pensée binaire dans les affirmations de Romain Gajo. L'important est de toujours discerner l'origine, l'intention et les effets d'une pratique.

Il en va de même pour son mandat de libération spirituelle et d'exorcisme. « On ne s'auto-proclame pas exorciste. Le discernement est rigoureux et la collaboration médicale indispensable. » Formé par Don Gabriele Amorth, exorciste en chef au Vatican avec plus de cinquante ans d'expérience, il détaille

méthodiquement les « stades de l'influence démoniaque », distingue les types d'exorcismes, puis propose les réponses pastorales que l'Eglise peut donner face à ces réalités spirituelles : Renforcer la vie sacramentelle, clarifier les portes d'entrée du mal et les risques, comprendre ce qui séduit dans l'ésotérisme, promotion des ministères de guérison. L'ensemble est porté par une forte exigence de discernement, de collaboration avec le corps médical et de prudence face au sensationnel. Il insiste encore : « le Démon n'a pas d'autorité propre, seulement une permission. Dieu demeure souverain en tout temps »

... pour s'initier au jeûne

« Quand le corps et l'âme fonctionnent en parfaite harmonie, ils reçoivent la récompense suprême de la joie et de la santé. »

Le jeûne est l'une des expériences les plus significatives du chemin de « Retour » vers l'essentiel, mais surtout vers la Source de toute vie: Dieu. Il va de pair avec la prière et la miséricorde. Le vivre ensemble est une manière de s'encourager dans une pratique qui pourrait nous faire peur ou qui, du moins en Occident, « n'est plus tenue en grand honneur » (Benoît Standaert).

Le Service de la Spiritualité de l'Église catholique romaine à Genève (ECR) propose une semaine de jeûne dans la voie de la modération, chère à la tradition monastique bénédictine, en s'inspirant des conseils de sainte Hildegarde de Bingen (diète à base de légumes et épeautre).

Du vendredi 6 mars au vendredi 13 mars, de 19h à 21h
Paroisse de Saint-Joseph, rue Anne de Lusignan 1, 1207 Genève

La semaine se déroulera sous forme de cinq rencontres en groupe (vendredi 6 mars, dimanche 8 mars, mardi 10 mars, jeudi 12 mars et le vendredi 13 mars), laissant ainsi la place au partage, à un petit apport autour de la vision de l'être humain chez Hildegarde de Bingen et de ses conseils liés à l'alimentation et à un temps de recueillement accompagné par la musique d'Hildegarde.

Renseignements et inscriptions à spiritualite@cath-ge.ch



Handicaps et foi

Sommaire

- I Editorial**
Une foi à déplacer
les montagnes
- II-V Eclairage**
Vivre sa foi avec un handicap
- VI Ce qu'en dit la Bible**
La foi des proches
- VII Les Papes ont dit...**
Inclusion
- VIII Carte blanche diocésaine**
Romuald Babey, représentant
de l'évêque à Neuchâtel
- IX Jeunes, humour
et mot de la Bible**
- X-XI Small talk...**
... avec Gaëtan Steiner
- XII Allô Docteur**
Cyrille de Jérusalem
- XIII Merveilleusement
scientifique**
Johannes Hermann
- XIV-XV Eclésioscope**
Robin Masur
- XVI La sélection de *L'Essentiel***
En librairie...

Une foi à déplacer les montagnes

ÉDITORIAL

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO: DR

Évoquant le handicap, je me surprends encore à songer spontanément au manque ou à la différence. Pourtant, les personnes que j'ai rencontrées en situation de handicap m'ont souvent déplacé là où je ne m'y attendais pas. Leur foi, empreinte de simplicité et de persévérance, m'a marqué par son abondance. Elle est venue révéler, en creux, mes propres manques. Il se vit là un véritable geste d'inclusion, mais aussi d'évangélisation à rebours: ce ne sont pas seulement des personnes à accompagner, mais avant tout des croyants qui nous enseignent.

Le récent colloque « Handicap et foi » à Fribourg l'a rappelé avec justesse: dans la Bible, la fragilité n'empêche ni l'appel ni la mission. Jacob demeure boiteux, Moïse piètre orateur, et pourtant Dieu fait route avec eux. La foi ne supprime pas les limites, elle les traverse.

Accueillir le handicap, n'est-ce pas accepter que l'Eglise se laisse déplacer hors de sa zone de confort? Et si la foi capable de déplacer les montagnes commençait, tout simplement, par déplacer notre regard?



Comment promouvoir la pleine participation et l'inclusion des personnes en situation de handicap dans nos communautés paroissiales ? A la suite du colloque « Handicap et foi », organisé conjointement par le Centre œcuménique de pastorale spécialisée (COEPS) et l'Université de Fribourg, qui a eu lieu au mois de janvier 2026, nous vous proposons une plongée dans cette pastorale spécialisée et ses défis.



Souvent, les fauteuils roulants sont « parqués » devant l'autel ou dans les allées.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTOS : DR, UNSPLASH, PIXABAY

« Comment se fait-il que nos centres commerciaux prévoient des places de parc pour les personnes en situation de handicap alors que, dans nos églises, nous n'avons pas de lieu spécifique pour les accueillir ? », a constaté Michel Steinmetz, directeur de l'Institut de Sciences liturgiques de la faculté de théologie de l'Université de Fribourg. Le prêtre a

relevé que souvent les fauteuils roulants étaient « parqués » soit devant l'autel soit dans les allées. Pourtant les personnes handicapées ne sont-elles pas baptisées comme les autres ?

Le handicap dans la Bible

Catherine Vialle, professeure à l'Université catholique de Lille, a montré que le handicap était pré-



« Il faut apprendre, à s'accepter tel que nous sommes et pas tels que nous voudrions être. »

Carolina Leitao



« Ce trouble provient de la peur de la différence, mais aussi de la crainte de la ressemblance. »

Thierry Le Goaziou

sent dans la Bible. Les grandes figures fondatrices sont des personnes en situation de handicap : Jacob est boiteux et Moïse souffre de difficulté d'élocution (cf. le livre de la Genèse). Le handicap de Jacob et celui de Moïse ont été le lieu d'une ouverture à l'autre. Ce n'est qu'après son combat avec l'ange que Jacob peut s'ouvrir à la reconnaissance de l'altérité et rencontrer son frère. Ce qui est frappant dans ces récits est le fait que ni Jacob ni Moïse ne sont guéris de leur handicap. Ils accomplissent leur mission avec leur handicap.

L'expérience de l'asymétrie

Thierry Le Goaziou, directeur de l'Association d'amis et de parents de personnes handicapées men-

tales du département de la Nièvre (France), a proposé une théologie de l'acceptation. Il a relevé que la rencontre avec une personne en situation de handicap est toujours une expérience perturbante. « Ce trouble provient de la peur de la différence, mais aussi de la crainte de la ressemblance. »

Carolina Leitao, coach de vie malvoyante avec la maladie des os de verre, nous invite à une juste relation à soi. « Nous sommes appelés à la sainteté, mais non à être parfaits. Il faut apprendre à s'accepter tel que nous sommes et pas tels que nous voudrions être. » Pour elle, l'acceptation est une attitude générale qui nous permet de regarder le handicap en face sans le diminuer ni



Ce n'est qu'après son combat avec l'ange que Jacob peut s'ouvrir à la reconnaissance de l'altérité.



« La créativité, c'est faire preuve de courage et d'audace, mais ce n'est pas faire n'importe quoi. »

Christophe Sperissen

l'augmenter. « Il faut accepter d'être acceptés même et surtout si nous nous sentons inacceptables. »

Etre créatifs

La catéchèse est la même pour tous et à tous les âges de la vie, mais sa pédagogie doit être adaptée à chacun. Christophe Sperissen, prêtre du diocèse de Strasbourg, aumônier auprès de personnes en situation de handicap, a parlé de la créativité en catéchèse spécialisée. « La créativité, c'est faire preuve de courage et d'audace, mais ce n'est pas faire

n'importe quoi. Elle doit être au service de la Parole de Dieu. Elle doit nous aider à entrer dans l'imagination, à stimuler l'affection, à se sentir impliqués dans l'histoire du Salut et elle doit rendre contemporains et actuels les mystères de la foi », a souligné le prêtre de Strasbourg. « La créativité, ce n'est pas faire pour les personnes handicapées, mais c'est faire avec elles. Dans la catéchèse spécialisée, nous n'accompagnons pas seulement les personnes en situation de handicap, mais aussi tous les professionnels qui les encadrent. »

Devenir corps du Christ en fauteuil

Patrick Talom est théologien pluraliste du handicap. Il a fondé le cabinet de conseil sur le handicap et le Groupe de recherche transversal sur le handicap en Afrique. Il est chargé d'enseignement à l'Université catholique de Lille. A l'âge de 26 ans, suite à un accident, tout bascule. « Pendant 10 ans, je suis resté dans un trou noir à chercher, à comprendre ce qui se passait. A 36 ans j'ai fait le choix de me former à l'université. Mon fauteuil est un lieu d'appel à la sainteté et à l'amour. Même dans un fauteuil, je suis encouragé à être heureux et à prendre ma place dans l'Eglise. La Parole de Dieu est aussi faite pour moi avec mon handicap. L'homme a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Je suis aimé de Dieu. J'ai un rôle à jouer. » Pour Patrick Talom la question n'est pas de savoir si les autres lui donnent sa place, mais de la prendre.



Patrick Talom a fondé le cabinet de conseil sur le handicap et le Groupe de recherche transversal sur le handicap en Afrique.

Une Eglise à bâtir ensemble

Durant le colloque, plusieurs expériences de ce qui se vit avec les personnes en situation de handicap ont été présentées. En voici quelques exemples :



L'ARCHE
Suisse / Schweiz

L'Arche en Suisse

« Comment est-ce que des personnes avec un handicap peuvent-elles donner la vie lors de temps spirituel? », s'est questionnée Virginie Kieninger, responsable nationale de l'Arche suisse. Elle a cité l'exemple d'Anne, qui ne peut parler qu'à travers un ordinateur. Avec l'aide de son accompagnatrice, elle a cherché son élan intérieur. Après deux jours, Anne a pu écrire : « Je veux partager l'arc-en-ciel qui est à l'intérieur de moi. » Elle a ensuite présenté cet élan devant les autres grâce à une gestuelle et des foulards. Les mots sont limités, mais Anne a pu exprimer son élan de vie à la communauté.

◆ Site: <http://arche-suisse.ch>



La fraternité diocésaine des amis de saint André Hubert Fournet à Poitiers

Cette fraternité est née à la suite d'un appel à la vocation d'un jeune handicapé. Il voulait devenir prêtre, mais en raison de son handicap, ses parents lui avaient dit qu'il ne pourrait pas. Le jeune homme handicapé a interpellé son évêque qui l'a écouté et a mis sur pied un groupe de travail. Après 10 ans de réflexion, la fraternité des amis de saint André Hubert Fournet est aujourd'hui florissante. Chaque membre de la fraternité, à la suite de sa consécration, reçoit selon son charisme et ses possibilités une mission spécifique.

◆ Site: www.poitiers.catholique.fr



Le SPRED à Chicago

Joe Quane, directeur exécutif de SPRED (Special Religious Development), a présenté ce programme diocésain composé de groupes paroissiaux de bénévoles qui offrent une amitié individuelle et une vie spirituelle aux personnes avec une déficience intellectuelle. Au cœur de cette méthode se trouvent les liens d'amitié et les relations personnelles profondes au sein d'une communauté, à travers lesquelles les catéchistes, sous la conduite du Saint-Esprit, accompagnent les autres dans la découverte de la foi. La méthode SPRED permet aux personnes en situation de handicap d'être des membres à part entière de leur communauté paroissiale.

◆ Site: www.spred-chicago.org

La foi des proches

(Marc 2, 1-12)

CE QU'EN DIT LA BIBLE

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Ce qu'il y a de particulièrement frappant dans la version selon Marc de la guérison du paralytique, c'est la détermination des quatre hommes qui l'apportent à Jésus. Et qui, devant l'afflux de la populace, vont même jusqu'à ménager une ouverture dans le toit pour le descendre devant le Fils de l'homme. C'est « en voyant leur foi » que le Christ remet les péchés du handicapé et le guérit (2, 5). La solidarité fait vraiment des miracles : la sollicitude des proches aidants réalise des merveilles.

Et surtout, les personnes en situation de handicap occupent une place essentielle dans nos communautés. Elles nous rappellent que notre état de santé est un pur cadeau dont nous sommes les bénéficiaires, que le handicap n'est pas le fruit d'une « punition divine » pour une faute, cachée ou avouée, et que nous devons tout faire pour promouvoir l'inclusion et la participation de toutes et tous dans nos assemblées.

Mais alors, pourquoi Jésus commence-t-il par libérer le paralytique de ses péchés, en s'attirant de ce fait les foudres des scribes ? Car pour ces derniers, seul Dieu peut remettre les fautes. Le Rabbi de Nazareth nous apporte toujours une délivrance globale, aussi bien spirituelle que physique. Le plus important demeure le soulagement de nos âmes et de nos cœurs et la libération exceptionnelle de la paralysie advient comme un signe de l'avancée du Royaume parmi nous. Du reste, tout prêtre

peut pardonner les péchés, mais les guérisons miraculeuses restent rares : elles sont là pour attester que l'Esprit est à l'œuvre en cet âge.

Par notre proximité avec les personnes en situations de handicaps, nous leur octroyons le rôle qui leur revient comme témoins d'espérance. Nous nous associons à leur prière et à leur chemin. Et surtout, nous recevons d'elles bien plus que nous pouvons leur apporter.

Car souvent elles font preuve de bien plus de conviction que nous et elles traversent les épreuves placées sur leur route avec d'autant plus de persévérance qu'elles dépendent en grande partie des autres. Elles concrétisent la parole de saint Paul : « C'est quand je suis faible que je suis fort » (2 Corinthiens 12, 10) en se laissant façonner par la grâce du Seigneur et en gardant dans leur cœur l'ancre du salut, en tant que pèlerin(e)s d'espérance. L'année jubilaire qui vient de s'achever nous l'a abondamment rappelé.



Ce qu'il y a de frappant dans la version selon Marc de la guérison du paralytique, c'est la détermination des quatre hommes qui l'apportent à Jésus.

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

Le 13 septembre 2025, discrètement mais non sans conviction, une note du Saint-Siège appelée *rescriptum ex audientia sanctissimi* – un rescrit ou acte administratif par écrit issu d’une audience avec le Pape – était publiée par la Salle de presse vaticane. Elle annonçait que le Secrétaire d’Etat avait eu audience avec Léon XIV en août et avait eu son approbation à la modification du règlement d’emploi des actifs dans la Curie romaine, ouvrant ainsi la possibilité de travail au Saint-Siège pour les personnes avec un handicap.

Normes

Avec tact et chaleur, les personnes concernées doivent être accueillies au sein des Dicastères et autres bureaux et, si nécessaire, les modifications pour leur accès doivent être effectuées. Elles seront recrutées comme toute autre personne cherchant un emploi et considérées évidemment égales aux collègues non porteurs d’un handicap. La modification de termes est

significative: là où on disait « état de santé dûment établi » pour qui se présentait pour une charge curiale ou au Saint-Siège, désormais, on parle d’« aptitude psychophysique aux fonctions à exercer, certifiée par la Direction de la santé et de l’hygiène de l’Etat de la Cité du Vatican ».

Un peu d’histoire

Il faut se rappeler que pendant des siècles, le handicap physique ou psychique était traduit comme une punition de Dieu à l’encontre du pécheur ou de la pécheresse ainsi doublement victimisés: lépreux, trisomiques, albinos ont souffert d’une ostracisation officielle de la part de la société et de l’Eglise. Donc, par conséquent, pas possible de devenir prêtre ou religieux/religieuse. Cela est entériné dans la première publication du Droit Canon de 1917 (cf. article 984). En 1983 – publication du second corpus dit « Droit Canon » –, Jean-Paul II permet qu’un handicap physique ne soit pas un obstacle à l’Ordre, alors que celui psychique demeure rédhibitoire.

Sur le terrain paroissial

Bonne nouvelle: des paroisses accueillent tout enfant porteur ou non d’un handicap qui, socialement, est adaptable au cadre de la catéchèse; des servantes et servants de messe trisomiques (regardez sur Instagram!). Mieux, à Genève, la pastorale œcuménique des personnes en situation de handicap et de leurs familles (COPH), a fêté ses 60 ans. Bientôt des vocations en Eglise?



Pendant des années, le handicap était traduit comme une punition de Dieu. Une époque désormais révolue.



ÉGLISE CATHOLIQUE
NEUCHÂTEL

... et la crèche aux cinq sens

Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Romuald Babey, représentant de l'évêque à Neuchâtel, est l'auteur de cette carte blanche.

PAR ROMUALD BABEY, REPRÉSENTANT DE L'ÉVÊQUE À NEUCHÂTEL

PHOTOS: DR, WIKIPÉDIA



Le 14 décembre dernier, nous nous sommes rendus, mon épouse et moi-même, au Cinoche à Moutier – encore bernoise à ce moment-là – pour visionner un film sur la Bible de Moutier-Grandval. Il s'agit du reportage « Un Livre, une histoire, un Trésor » réalisé par le diacre Jean-Claude Boillat pendant que cette Bible était exposée au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont de mars à juin 2025.

Ce reportage permet certes de se plonger dans l'histoire captivante de la Bible de Moutier-Grandval, mais ce qui nous a frappés, ce sont les regards de diverses personnes qui nous révèlent cette Bible. Une communauté humaine émerveillée nous dévoile la beauté de cette œuvre conservée à la British Library à Londres¹.



La Bible de Moutier-Grandval est conservée à la British Library.

Le réalisateur a mis le focus sur l'humain qui reçoit cette œuvre, sur l'émotion qui peut le traverser. Il nous fait toucher ce livre, cette histoire, ce trésor comme s'ils étaient nôtres, de notre pâte humaine. Chacun peut se sentir concerné par cette Bible, par la Bible qui raconte l'histoire de l'alliance de Dieu avec l'homme, une histoire d'amour entre le Créateur et sa créature. Chacun est invité à s'en approcher.

Une dizaine de jours plus tard, nous nous rendions à Porrentruy à l'église Saint-Pierre pour visiter la crèche aux cinq sens. C'est une œuvre magnifique et itinérante, imaginée et façonnée

par deux amis, Créa Calame et Maurice Bianchi. Ce qui nous a émerveillés ce sont les nombreuses scènes de vie présentées. Chacun peut trouver une scène de la vie quotidienne qui le concerne. Et la crèche évolue en fonction du temps de l'Avent et du récit de Noël.

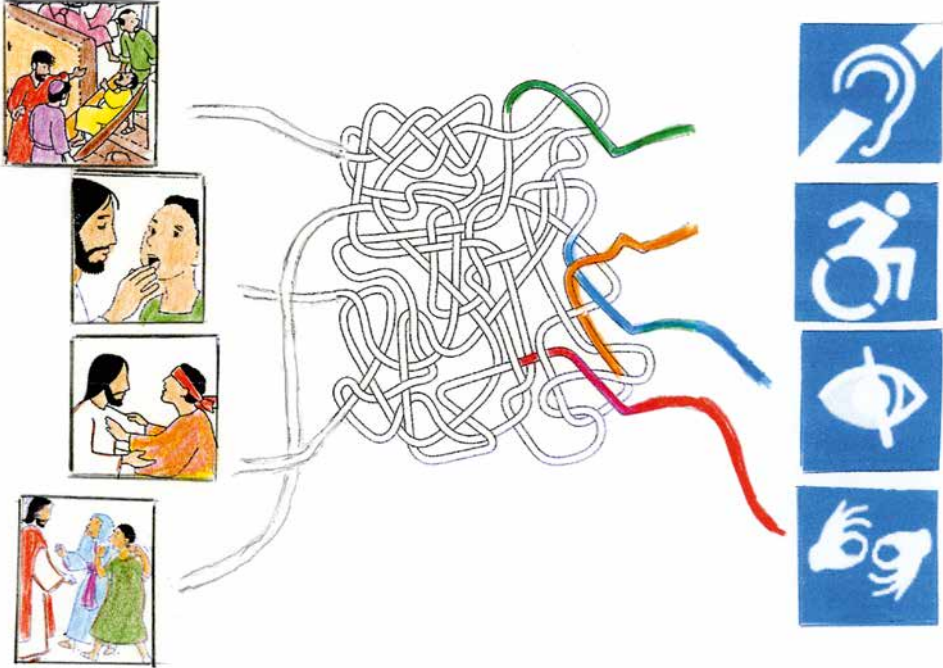
A nouveau l'humain est au centre. Ses sens, ses cinq sens sont mis en mouvement. Cette crèche fait participer tout le corps et nous invite à nous plonger non seulement dans le récit de la naissance de Jésus, mais aussi à rejoindre tous les humains représentés dans les diverses scènes et tous ceux qui sont venus visiter cette crèche éphémère.

¹ Petite anecdote en passant : nous étions à Londres avec mon épouse en 2024. Je souhaitais alors visiter la British Library et particulièrement voir de très anciens manuscrits du Nouveau Testament. Et nous sommes passés devant la vitrine de la Bible de Moutier-Grandval sans vraiment y prêter attention !

Regard d'amour de Jésus sur les personnes handicapées

PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER

Jésus nous apprend à changer notre regard sur les personnes handicapées. Il vient à côté d'eux, ému par leurs souffrances, il guérit la paralytique, le sourd, le muet et l'aveugle. Ainsi, Jésus nous aide à regarder l'intérieur de la personne et à accueillir la différence.



Relie les images des personnes en situation de handicap du temps de Jésus aux symboles d'aujourd'hui.

Mot de la Bible

Un vrai capharnaüm

Si ce terme désigne aujourd'hui le lieu où sont classés en désordre des objets de toutes sortes, à l'origine, ce nom est celui de la ville où Jésus commença son ministère public, une cité sur les bords du lac de Tibériade dont les ruines existent encore. La grande activité commerciale de cette ville, située à un carrefour stratégique au nord de l'actuel d'Israël, lui a valu de devenir un symbole de confusion en raison des nombreux mouvements de foule qui s'y pressaient. Dans l'évangile de Matthieu, Jésus condamne cette ville qui a refusé de croire en lui, alors même qu'elle avait vu de ses yeux tout ce qu'il avait réalisé comme miracles (Matthieu 11, 23).

PAR VÉRONIQUE BENZ

Humour

Dans une paroisse, M. le Curé anime le chemin de croix. A la septième station, le sacristain vient lui chuchoter à l'oreille qu'il lui faut aller de toute urgence donner le sacrement des malades à la vieille Clotilde qui est en train de mourir. Il confie le soin au sacristain de poursuivre le chemin de croix. Quand le curé revient, une demi-heure plus tard, il entre dans l'église, croyant bien que chacun est rentré chez soi. Mais l'église est aussi pleine que tout à l'heure et il entend son sacristain: «Vingt-cinquième station, Simon de Cyrène épouse Véronique.»

PAR CALIXTE DUBOSSON

Bio express

Gaëtan Steiner est responsable de la Pastorale spécialisée et du Service Diocésain de la Jeunesse (SDJ) du diocèse de Sion. Né à Sion en 1985, il s'est d'abord formé à l'administration et au commerce de détail. Sentant l'appel à s'engager pour les autres, il part en Argentine comme volontaire dans l'œuvre du Père Gabriel Carron. A son retour en 2010, il effectue des études de théologie et de pastorale à l'IFM (Institut de Formation aux Ministères) à Fribourg. Depuis 2011, il œuvre auprès de la jeunesse, puis de 2013 à 2016 en paroisse au service de ses frères et sœurs en situation de handicap. Gaëtan est marié et a trois filles. Il est actuellement en chemin vers le diaconat permanent.

Dans le milieu du handicap, les concepts cognitifs ne constituent pas le langage principal, la catéchèse doit donc permettre d'expérimenter Dieu par le corps. C'est le défi quotidien de Gaëtan Steiner, responsable de la pastorale spécialisée du diocèse de Sion. Mais il a un allié de taille... le Saint-Esprit!



Pour Gaëtan Steiner, les personnes en situation de handicap ont un sens de la foi très fort.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

N'a-t-on pas trop tendance à intellectualiser la foi et l'expérience de Dieu ?

Oui, je peux souscrire à cela. Dès le moment où il y a du handicap mental, on est obligé de développer un autre langage que celui du concept lié à la parole. Cela signifie un réel travail d'appropriation de la foi à travers les cinq sens, l'expérimentation et l'expérience humaine afin que cela ne soit pas uniquement cérébral. C'est pour moi la grande richesse de la pastorale spécialisée et du monde du handicap.

Peut-on considérer que les personnes en situation de handicap ont une foi innée ?

Je pense qu'elles ont comme un sixième sens, un sens de la foi très fort. Comme partout, il y a des personnes en situation de handicap qui ne sont pas croyantes et ne participent pas à nos activités. Par contre, lorsqu'elle se développe, leur foi devient de l'ordre du normal, car elle se situe moins dans le questionnement théologique ou existentiel et plus dans « l'être avec Dieu ». Dans le monde du handicap on

ne joue pas de rôles. Avec ces personnes tu découvres ce qu'est la spontanéité et l'authenticité dans les relations avec tes semblables et Dieu.

Justement, que vous apprennent-elles en tant que croyant ?

Tout ! Lorsque tu as quatre personnes polyhandicapées en chaise roulante en face de toi et que tu es en train de leur faire une théorie sur la confiance... c'est là que « ça fait tilt ». Ils sont entre les mains d'autrui du matin au soir, c'est plutôt eux qui m'apprennent ce qu'est la confiance ! Il faut donc aller à l'essentiel, mais surtout en profondeur en faisant un travail de passage du cognitif à l'expérience. Lorsqu'on vit ce moment, Dieu devient palpable, réel, ancré dans notre vie et on comprend, enfin, ce qu'est le mystère de l'incarnation.

Pour faire « toucher Dieu » aux personnes vivant avec un handicap, vous devez développer des trésors de créativité...

Cette créativité se déploie autour du bricolage, de la peinture. On joue beaucoup avec les cinq sens et la symbolique. Parler de Dieu



Le miracle de Lourdes se prolonge tout le reste de l'année.

comme rocher et venir avec un gravier n'a pas de sens ! Mais cela demande un vrai changement de perspective au niveau de la manière d'aborder la foi. On ne peut pas faire cette économie-là avant d'aller rencontrer nos amis en institution. Si je n'ai pas fait personnellement ce chemin d'appropriation, je ne peux rien leur apporter. Et bien souvent, ce bout de chemin me permet d'approfondir ma propre foi.

Est-ce que le handicap pousse à la conversion ?

Côtoyer la vulnérabilité et la fragilité de l'être humain implique un chemin de conversion. Sans quoi, on ne peut pas se reconnaître fragile et en dépendance du Père. Lorsqu'on se suffit à soi-même, on ne peut ni accueillir, ni recevoir des autres. La vulnérabilité ouvre, parce que l'on se découvre en recevant l'autre et plus fondamentalement en dépendance de Dieu.

« **Côtoyer la vulnérabilité et la fragilité de l'être humain implique un chemin de conversion.** »

Le miracle de Lourdes

« On ne rentre pas de Lourdes sans avoir vécu le miracle, glisse Gaëtan Steiner. Lorsqu'on est à Lourdes, le miracle c'est de goûter "le monde à l'endroit", car ici, la mesure de l'espace et du temps est déterminée en fonction du plus fragile et du plus lent. » Ce pèlerinage constitue le point de rencontre entre ses deux ministères et lorsque celui-ci ne peut avoir lieu, les jeunes témoignent d'un « déficit de vie pour toute l'année. Ce qui est de l'ordre du miraculeux pour [lui] ». Il l'affirme sans détours : « Le miracle de Lourdes se prolonge tout le reste de l'année. »

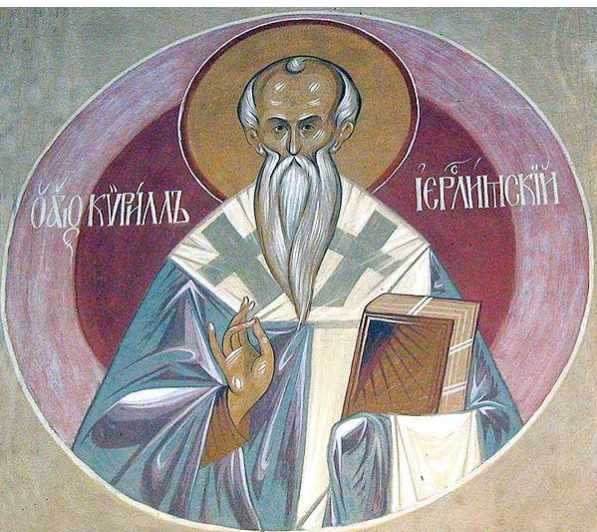
PAR PAUL MARTONE | PHOTO: DR

Cyrille est né à Jérusalem ou dans ses environs vers 310, de parents chrétiens. Il a reçu une excellente éducation, tant en littérature chrétienne qu'en littérature grecque païenne. Vers 335, il est devenu diacre, puis prêtre en 345 et évêque de Jérusalem en 348. Cyrille semble avoir longtemps adhéré à l'arianisme. La doctrine arienne nie que Jésus-Christ est le vrai Dieu, affirmant qu'il n'est que sa créature la plus noble. Ce n'est qu'au concile de Constantinople en 381 que Cyrille a finalement professé sa foi en la Trinité divine, telle qu'elle avait été définie au concile de Nicée en 325. Cela entraîna un conflit avec l'évêque Alexis de Césarée, qui était un adepte de l'arianisme.

A deux reprises, Cyrille fut destitué et exilé par des assemblées épiscopales en raison de sa fermeté dans la foi, puis une troisième fois en 367 par l'empereur Valens. Cet dernier exil dura jusqu'en 378. Au total, il passa près de la moitié de son mandat en exil. Lors du deuxième concile œcuménique de Constantinople, il fut réhabilité comme orthodoxe et déclaré évêque légitime de Jérusalem. Cyrille mourut le 18 mars 387.

Dans l'Eglise orientale, il est vénéré comme un père de l'Eglise et un prédicateur doué. Le 28 juillet 1882, il fut nommé docteur de l'Eglise par le pape Léon XIII, conjointement avec Cyrille d'Alexandrie, pour avoir exposé et défendu avec une clarté impressionnante les vérités de la foi, en particulier celles de l'Eucharistie, dans les catéchèses qu'il donna dans l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem, construite par l'empereur Constantin. Il défendait la présence réelle du Christ, c'est-à-dire que le Christ est véritablement présent dans l'Eucharistie, et utilisa pour la première fois le terme de « transformation » du pain et du vin en corps et sang du Christ lors de la célébration eucharistique. Cyrille

est un témoin historique important de la doctrine eucharistique de l'Eglise primitive. C'est probablement lui qui est à l'origine de la liturgie originale de la messe. Des pèlerins ont diffusé cette liturgie depuis Jérusalem dans le monde entier. Les témoignages et les paroles claires et percutantes de Cyrille de Jérusalem sont encore très actuels aujourd'hui. Ses écrits ont inspiré deux documents importants du Concile Vatican II (1962-1965) : *Lumen Gentium* sur l'Eglise et *Dei Verbum* sur la révélation divine. Son œuvre a toujours été marquée par le souci d'enseigner la vérité au peuple. A ceux qui doutaient de la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, il recommandait : « Ne doutez pas que cela soit vrai. Acceptez plutôt les paroles du Sauveur avec foi. Puisqu'il est la vérité, il ne ment pas. »



Cyrille de Jérusalem.

Sa fête est célébrée le 18 mars.

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

Johannes Hermann

Johannes Hermann, de son vrai nom Cyrille Frey, se distingue comme un naturaliste chrétien contemporain dont l'œuvre s'inscrit à la croisée de l'observation scientifique, de la réflexion spirituelle et de l'engagement éthique. Très influencé par l'encyclique du pape François *Laudato Si*, il voit la contemplation de la nature comme une forme de prière.

Il est souvent sollicité par des medias comme *La Croix*, *Famille Chrétienne*, *Cairn.info*; il est présent sur les plateformes comme Youtube; il est l'auteur des trois livres suivants: *La Vie oubliée*; *Face à l'éco-anxiété: quelle espérance pour ne pas sombrer?*; *Comprendre et vivre l'écologie*.

Création porteuse de sens

Héritier du naturalisme classique (son nom, Johannes Hermann fait référence au grand naturaliste du même nom qui, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle a, en tant que médecin, botaniste et professeur à l'Université de Strasbourg, constitué une collection si riche qu'elle a formé le Musée zoologique de Strasbourg et le Jardin Botanique avec, de plus, la découverte d'une espèce de tortue (*Testudo hermanni* qui porte son nom en hommage). Johannes Hermann conserve la rigueur descriptive et l'attention méticuleuse portée au vivant propre à son prédécesseur strasbourgeois, en y intégrant une vision du monde profondément marquée par la pensée chrétienne. Chez Hermann, la nature n'est

jamais un simple objet d'étude: elle est perçue comme une création porteuse de sens, révélatrice d'un ordre qui dépasse l'homme. Sa démarche naturaliste est celle d'un homme de foi: le vivant est envisagé comme un don, confié à la responsabilité humaine.

Disciple du Christ

Dans une interview récente à la radio RCF du 12 mars 2025 (Radio Chrétienne Franco-phonie), Johannes Hermann nous dit: «Etre écologiste aujourd'hui, ce n'est pas seulement être un *Homo Sapiens* qui se soucie de son habitat, c'est aussi un geste de disciple du Christ. Nous n'avons pas à douter du fait que l'homme puisse se convertir et revenir à une relation plus ajustée au créateur, à la création et à ses frères pauvres. Le Carême tombe au printemps [...], on recommence à entendre les premiers chants de merle. Dans les espaces verts, on va voir les feuilles se dérouler et les fleurs s'ouvrir, les premiers insectes arriver. Etre attentif à ces petits signes de vie sauvage, c'est déjà les faire rentrer dans son champ de préoccupation, voir qu'il y a quelque chose qui vit autour de nous, que nous ne sommes pas les seuls qui comptons. Le Carême est un bon moment pour méditer cela, ça nous remet à notre place au sein de la Création. [...] Méditons cela, en demandant au Seigneur ce qu'il me dit là-dedans et ce que je dois faire pour retrouver la place qu'il m'a donnée au milieu de cette immense compagnie.»



Johannes Hermann.



Robin Masur est sourd de naissance. Malgré son handicap, il parle bien, lit sur les lèvres et, grâce à une application, arrive à communiquer parfaitement avec ses interlocuteurs. Il est, depuis 2009, le chef de service du Centre pour l'information et la documentation chrétiennes (CIDOC).



Malgré sa surdité, Robin Masur parvient à communiquer parfaitement.

**PAR VÉRONIQUE BENZ
PHOTOS: ROBIN MASUR**

Robin Masur est responsable d'une petite équipe de quatre personnes. « Nous avons également engagé des stagiaires et formé trois apprentis avec succès. » Un de ses soucis par rapport à sa surdité est d'être attentif à la question de la communication. « Lorsque je discute avec mes collègues, je dois être conscient que je peux oublier un mot ou peut-être ne pas comprendre

correctement les choses ou créer des quiproquos, un peu comme le professeur Tournesol! », précise-t-il avec un sourire. La plus grosse contrainte pour Robin Masur est de suivre les conversations en groupe. Les limites liées à son handicap, Robin les connaît depuis son jeune âge. « La difficulté est de ni minimiser ni surestimer ma surdité. » Robin Masur est heureux de pouvoir faire un travail très riche et varié. « Cela fait seize ans que je suis au CIDOC et je découvre toujours de nouvelles choses. La lecture des textes bibliques est un continu apprentissage. »

Vivre sa foi comme personne sourde

« Chez les protestants, la place de la parole est encore plus marquée que chez les catholiques. Petit, ma maman me répétait tout ce qui était dit durant le culte. » Vers l'âge de 18-19 ans, il découvre la communauté œcuménique des sourds du canton de Vaud, dont le pasteur était lui-même sourd. Dans cette communauté, il vit de magnifiques célébrations basées sur le visuel grâce aux PowerPoint. « Nous avons le texte, l'image, la personne qui signe et même parfois une autre personne qui lit à haute voix. Ainsi, les célébrations de la communauté des sourds sont accessibles à tous. »

« La difficulté est de ni minimiser ni de surestimer ma surdité. »

Robin Masur

- Né d'un père catholique et d'une mère protestante, Robin a grandi dans la foi protestante.
- Il a étudié la théologie, puis a fait une formation de bibliothécaire.
- Il est marié et papa de deux enfants. Son épouse et ses enfants sont également sourds.

Le CIDOC

Le Centre pour l'information et la documentation chrétiennes (CIDOC) est un centre de documentation qui est soutenu par l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud) et la Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud. Il est né en l'an 2000 de la fusion entre le Centre de documentation du Boulevard de Grancy (catholique) et le Centre protestant de documentation catéchétique de la Rue de l'Ale (protestant). Le CIDOC, c'est plus de 23'000 documents (livres, revues, DVD et outils d'animation variés) à disposition des catéchistes et des communautés catholiques et réformées.

Site du CIDOC: www.cidoc.ch



Le Cidoc, c'est plus de 23'000 documents.

Un souvenir marquant de votre enfance ?

J'ai eu une très belle enfance entourée de parents aimants, d'un frère et d'une sœur. Bizarrement, je n'ai été baptisé qu'à l'âge de sept ans au temple de Chardonne. J'ai été impressionné lorsque le pasteur m'a versé de l'eau sur la tête. La foi a toujours eu une place importante dans ma vie.

Votre temps préféré de la semaine ou de la journée ?

Je n'ai pas vraiment de moment préféré. Cependant, il est gratifiant, lorsque je rentre à la maison, de voir mes enfants heureux de me retrouver.

Votre principal trait de caractère ?

Je dirais que je suis posé, calme et puis assez curieux.

Votre livre préféré ?

Le Seigneur des Anneaux de J.R.R. Tolkien. J'ai appris avec beaucoup d'étonnement que Tolkien était un fervent catholique. Pour lui, *Le Seigneur des Anneaux* était une œuvre volontairement chrétienne, mais sans l'être explicitement. Bien qu'ayant été écrite durant la Deuxième Guerre mondiale, elle est toujours actuelle, car elle parle des difficultés d'une société menacée par les ténèbres.

Une personne qui vous inspire ?

C'est délicat pour moi d'admirer quelqu'un d'autre que le Christ. A la fois vrai homme et vrai Dieu, Jésus est en totale adéquation entre ce qu'il dit et ce qu'il fait.

Votre citation biblique préférée ?

« C'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude. » (Matthieu 20, 28) Cette humilité du Fils de Dieu est quelque chose que j'aime beaucoup.

Paralysé mais libre

André Bisson

André Bisson, père de 4 enfants et grand-père de 26 petits-enfants, est installé à la campagne avec son épouse, attiré par la nature sauvage de son Québec natal. Il vivait avec sa famille une vie simple et heureuse à la campagne... quand un événement a tout bouleversé. A la suite d'un mauvais plongeon, il devint tétraplégique, il y a 34 ans. Lui et son épouse découvrent ensemble la grandeur des petites choses, la force qu'est la foi, la beauté qu'est l'amour et la liberté qu'est l'intimité avec Dieu. « Quelqu'un m'a sauvé de la rage et de la mort; il donne un sens à ma vie: c'est le Christ! »

Editions Saint-Léger, Fr. 26.90

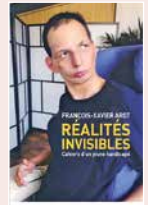


Réalités invisibles

François-Xavier Arot

Ce livre nous dévoile la vie d'un handicapé, François-Xavier Arot, avec ses souffrances, liées en bonne partie à son handicap. Le 26 octobre 1994, il tape ses premiers mots sur une machine à écrire. Grâce à une méthode de communication facilitée vulgarisée en Europe par une orthophoniste, la personnalité profonde de François-Xavier se laisse tout à coup entrevoir: les aspects de sa vie quotidienne, mais aussi une inclination marquée vers une spiritualité empreinte d'authenticité, sa familiarité progressive avec la foi catholique dans laquelle il a été élevé et une certaine proximité avec de grandes figures de l'Eglise.

Editions Parole et Silence, Fr. 33.-

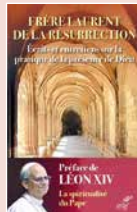


Ecrits et entretiens sur la pratique de la présence de Dieu

Frère Laurent de la Résurrection

Simple religieux d'autrefois, le frère Laurent de la Résurrection (1614-1691) a été désigné par le pape Léon XIV comme un maître lumineux pour aujourd'hui. Comment un humble laïc carme, cuisinier et savetier, est-il devenu un maître spirituel de renommée mondiale? Par une méthode simple: la profondeur du Mystère chrétien vécue dans les petites choses les plus quotidiennes, avec un rare mélange de bon sens et de bonne humeur. Et, surtout, la pratique constante de la présence de Dieu: fidèle, aimante, inébranlable. Un message intemporel et accessible à tous, plus essentiel que jamais.

Editions Cerf, Fr. 22.70



Timéo et sa drôle de famille

Cécile Gandon

Timéo est un garçon de huit ans plein de vie. Il raconte son quotidien avec son frère handicapé, Greg, et sa grande sœur Julie: il y a des moments de complicité, mais aussi de la colère, de la honte, de l'incompréhension. Et un jour, c'est la crise! Timéo pleure tellement qu'un lac apparaît à ses pieds. En rêve (ou en vrai?), il fait des rencontres étonnantes qui l'aident à découvrir la beauté de la relation à son frère et de ses talents à lui. Un conte pédagogique poétique et vivant pour les frères et sœurs d'enfants handicapés et tous les enfants confrontés au handicap.

Editions Pierre Téqui, Fr. 20.90



A commander sur:

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch





Epiphanie

Place du Lignon 32
1219 Le Lignon
Tél. 022 796 47 44
epiphanie@cath-ge.ch
IBAN: CH90 0900 0000 1201 8404 8
Secrétariat: Véronique Baertschi
me de 9h à 11h, ve de 15h à 17h30

Horaire des messes:
voir page suivante
Dimanche 11h
Mardi 18h30



Sainte-Marie du Peuple

Av. Henri-Golay 5, 1203 Genève
Tél. 022 796 64 64
ste-marie@bluewin.ch
IBAN: CH39 0900 0000 1200 5091 2
Secrétariat: Catherine Lachavanne
ma et ve de 8h30 à 11h30

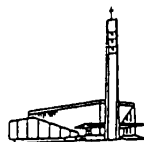
Horaire des messes:
voir page suivante
Dimanche 9h30
Mercredi 8h30
Jeudi 8h30



Saints-Philippe et Jacques

Ch. de Poussy 33, 1214 Vernier
Tél. 022 341 34 93
paroissedevernier@bluewin.ch
IBAN: CH91 0900 0000 1201 3921 6
Secrétariat: Chantal Jaquier
lu, je de 8h à 12h; ma 8h à 11h30
ve de 13h30 à 16h30

Horaire des messes:
voir page suivante
Samedi 18h
Vendredi 18h



Saint-Pie X

Av. Henri-Golay 5, 1203 Genève
Tél. 022 796 99 54
paroissepiex@bluewin.ch
paroissepiex.ch
IBAN: CH06 0900 0000 1201 6557 8
Secrétariat: Mireille Senze
lu de 14h30 à 17h30; me 9h à 12h
je, ve de 14h30 à 17h30

Horaire des messes:
voir page suivante
Dimanche 10h30 à l'EMS
Les Franchises
8, Cité Vieusseux
Entrée messe côté rue Edouard-Rod
(derrière l'EMS)



Chapelle de Cointrin

Ch. du Ruisseau 36
1216 Cointrin
Tél. 022 723 22 25
IBAN: CH77 0900 0000 1201 5430 9

Horaire des messes:
voir page suivante
Dimanche 9h



UP Boucles du Rhône

Nouvelle Eglise de la paroisse Saint-Pie X

POUR L'UNITÉ PASTORALE:
L'ÉQUIPE PASTORALE

Chers fidèles et chers ami(e)s,

Le 29 mars 2026 (le dimanche des Rameaux), nous recommencerons les messes dominicales dans la nouvelle Eglise de la paroisse Saint-Pie X. *Il n'y aura donc plus les messes dominicales à l'EMS des Franchises à partir de cette date-là.*

Le dimanche 26 avril 2026 à 10h30 aura lieu la bénédiction de notre église paroissiale Saint-Pie X, présidée par Mgr Charles Morerod OP.

L'Administrateur, le Père Sixtus Takang CSSp, et l'équipe pastorale (EP) de l'unité pastorale (UP) des Boucles du Rhône vous invite à participer à cette célébration.

Pour cette raison, le week-end du 25 au 26 avril, il y aura une messe dominicale le samedi soir à 18h à Saints-Philippe et Jacques, Vernier et une messe unique le dimanche à la paroisse Saint-Pie X, 2 Chemin du Coin-de-Terre, 1219 Châtelaine.

Un apéritif suivra avec la possibilité de visiter et de découvrir ce nouveau lieu de prière et de rencontre. Merci.

Assemblée générale

de la paroisse de Vernier – Saints-Philippe
et Jacques

PAR LE CONSEIL DE PAROISSE

Les membres de notre paroisse sont invités à participer à l'assemblée générale qui aura lieu le **mercredi 20 mai à 19h, à la salle Saint-François**

Ordre du jour :

1. Pensée du jour
2. Approbation du procès-verbal de l'Assemblée générale du 14 mai 2025
3. Rapports
 - du Conseil de paroisse
 - du Conseil pastoral de l'Unité pastorale
 - des groupements paroissiaux
4. Présentation des comptes de l'exercice 2025 et du budget 2026
5. Rapport des vérificateurs des comptes
6. Discussion et approbation des comptes 2025, du budget 2026 et décharge au Conseil de paroisse pour sa gestion
7. Propositions individuelles et divers

N.B. Il peut être pris connaissance, au secrétariat de la paroisse, du procès-verbal à approuver sous point 2 de l'ordre du jour.

Sacrement de la Réconciliation

Le Père Sixtus Agbor est à votre disposition. Vous pouvez l'atteindre.

Numéro de téléphone des prêtres :

Père Sixtus Agbor, 078 232 75 85 | Père Gérard Mayor, 022 796 99 72

Les bureaux des prêtres se trouvent dans les locaux de la paroisse Sainte-Marie du Peuple, 5, avenue Henri-Golay, 1203 Genève.